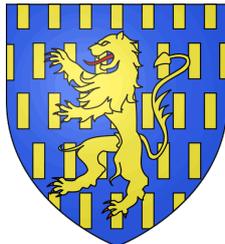


*Terres et seigneurs en Donziais*  
*Le cadre féodal*

**Comté de Nevers**  
*(des origines au début du XIII<sup>ème</sup>  
siècle)*



*Eglise Saint Etienne de Nevers (fin du XI<sup>ème</sup> siècle)*



**Nevers** : « D'azur semé de billettes d'or au lion du même, armé et lampassé de gueules, brochant sur le tout »

Le comté de Nevers a été créé dans l'ensemble bourguignon à la fin du X<sup>e</sup> siècle. Il a été confié à l'origine à un seigneur dont les ancêtres étaient établis en Aquitaine (comtes de Saintes) : Landry (ou Landerick). Son grand-père Landry et son père Bodo tenaient déjà château en Bourgogne (Metz-le-Comte, Monceaux-le-Comte) ; il avait épousé Mathilde, fille d'Otte-Guillaume, comte de Mâcon et de Bourgogne de la dynastie d'Ivrée, descendant de Charlemagne et possessionnée de longue date en Bourgogne

Cette dynastie de Nevers a duré deux siècles, et s'est alliée brillamment, ce qui confirme son origine prestigieuse. Elle s'est achevée dans la personne d'Agnès, fille de Guy et Mahaut de Bourgogne, qui épousa un capétien, Pierre de Courtenay, petit-fils du roi Louis VI le Gros, qui deviendra Empereur de Constantinople. Leur fille Mahaut apportera le comté à Hervé IV de Donzy.

Le comté est de dimensions relativement modestes, compris entre celui d'Auxerre au nord, l'Autunois au sud, le Berry à l'ouest et l'Avalois à l'est. A partir de l'union de Mahaut avec Hervé de Donzy, il s'étend vers le nord et l'est en empiétant sur l'évêché d'Auxerre dont Donzy, St-Verain, et Druyes relevaient.



## Suite des premiers comtes de Nevers

---

### 1/ Landry, comte de NEVERS (+1028)

Cte de Nevers, sgr de Maers (Metz-le-Comte) et de Monceaux, cte d'Auxerre par annexion, Sénéchal de France, gardien de Vézelay.

Il est institué comte de Nevers par son beau-père Otte-Guillaume en 990. En 991, les Annales Nivernaises rapportent une bataille entre le comte Landry et Archambaud de Bourbon. À la mort du duc Robertien de Bourgogne Henri, en 1002, sans postérité, il s'allie à Otte-Guillaume qui revendique le duché. Il réunit les siens à Auxerre, mais les troupes du roi Robert, et trente mille hommes emmenés par le duc de Normandie Richard firent tomber la ville après deux années de siège. Le comte de Nevers obtint la grâce du roi. Puis son fils Renaud se fiança à la fille du roi, qui apportait en dot le comté d'Auxerre.

---

### Ascendance possible de Landry :

- I- **Landerick, cte pippinide de Saintes (+866)** (*filz de Raoul de Cahors, pippinide et d'Aïga, elle-aussi pippinide*) **X Hildesinde de Limoges (815-...)** (*fille de Gérard d'Auvergne et d'Hildegarde, elle-même fille de Louis le Pieux*)
- II- **IAïga de Saintes X Adalgaire**, bienfaiteur de l'abbaye de Beaulieu en Périgord
- III- **Landerick Ier (+923)**, (Cte de Saintes ?)
- IV- **Landerick II de Monceaux**, premier sgr de Metz-le-Comte en Nivernais
- V- **Bodon des Monts**, sgr de Monceaux-le-Comte



*Eglise de Metz-le-Comte*

---

X 995 **Mathilde de BOURGOGNE** (*filie d'Othe-Guillaume, cte de Mâcon et de Bourgogne de la lignée d'Ivrée, et d'Irmentrude de Roucy*)

D'où :

- **Renaud, qui suit**
- Bodo X Adèle d'Anjou, fille de Foulques Nerra, d'où les premiers comtes de Vendôme

## 2/ Renaud Ier, comte de NEVERS (1000-1040)

Cte de Nevers et d'Auxerre par alliance

X **Advise de BOURGOGNE** (*filie de Robert II le Pieux, duc de Bourgogne, puis roi des Francs, lui-même fils d'Hugues Capet ; et de Constance de Provence*), comtesse héritière d'Auxerre, par son père.



*Gisant de Robert et de Constance à St-Denis*

D'où :

- **Guillaume, qui suit**
- Henri
- Guy, sgr de Nouâtre
- **Robert « Vestrob » le Bourguignon**, sgr de Craon et de Sablé X1 Avoise de Sablé X2 Berthe de Craon, auteur de la lignée bourguignonne de Craon (aujourd'hui en Mayenne).

## 3/ Guillaume Ier, comte de NEVERS (1029-1083)

Cte de Nevers et Auxerre

X **Irmengarde de TONNERRE**, ctesse héritière (*filie de Renaud...*)

D'où :

- Guillaume, cte de Tonnerre, d'où Luce X Aimon II de Bourbon
- Ermengarde X Hubert de Beaumont-au-Maine
- **Renaud, qui suit**
- **Robert de Nevers, Evêque d'Auxerre** (+1095)

- Sybille X Hugues Ier, duc de Bourgogne, sp
- N. X Rémi de Clermont
- Helvise X Guillaume d'Evreux, sp

#### 4/ Renaud II, comte de NEVERS (1055-1097)

Cte de Nevers et Auxerre

X1 **Agnès de BEAUGENCY** (*filie de Lancelin et Adelberge du Maine*)

D'où : **Guillaume, qui suit**



X2 **Ide-Raymonde de FOREZ** (*filie d'Artaud...*)

D'où : Ermengarde X Miles de Courtenay



#### 5/ Guillaume II, comte de NEVERS (1083-1147)

Cte de Nevers et Auxerre.



Fig. 61. — Guillaume.  
comte de Nevers, 1140.

Après la prise de Jérusalem, il décida de se rendre en Terre Sainte en renfort. Il arriva à Constantinople en 1101 avec 15 000 hommes. Il entreprit de traverser l'Anatolie, mais son armée fut écrasée par les Turcs, et il fut l'un des rares rescapés à parvenir à Antioche. En 1147 "*Guillaume, comte de Nevers, quitte le siècle pour entrer à la Grande Chartreuse*" (Regeste dauphinois, n° 3781) ; 20 ou 21 août 1148 "*Obit de Guillaume, comte de Nevers, novice...*" (Regeste dauphinois, n° 3818).

X **Adélaïde...**

Dont :

- **Guillaume, qui suit**
- Anne X Guillaume, cte d'Auvergne

#### 6/ Guillaume III, comte de NEVERS (1110-1161)

Cte de Nevers et Auxerre

X **Ida von SPONHEIM** (*fille d'Engelbert II et Utta von Passau*)

**Engelbert II de Sponheim** (+ 1141) fut Margrave d'Istrie de 1108 jusqu'en 1130. En 1124, il devint duc de Carinthie et Margrave de Vérone jusqu'à son abdication en 1135. Il est le fils d'Engelbert I<sup>er</sup> d'Ortenburg, comte de Sponheim et de son épouse Hedwige peut-être issue de la lignée des Billung comme fille putative de Bernard II de Saxe.

Vers 1100 il établit le comté de Kraiburg am Inn dans les domaines de son épouse en Bavière. Contrairement à son père, Engelbert II est un loyal partisan de la dynastie salienne. Il sert de caution au roi de Germanie et roi des Romains Henri V lors de son couronnement comme empereur du Saint-Empire en février 1111 et comme témoin lors du Concordat de Worms avec le Pape Calixte II en septembre 1122. La même année son frère aîné Henri IV est nommé duc de Carinthie et à sa mort en 1124 Engelbert II lui succède, il avait déjà été substitué au comte Poppo de Weimar comme margrave d'Istrie et de Carniole en 1108. Engelbert abandonne toutes ses charges en 1135 et il meurt dans l'abbaye de Seeon en Bavière où il est inhumé. Il épouse Ute, fille du burgrave Ulrich de Passau ; et il laisse une large postérité, dont Ida.



D'où :

- Adèle X Renard de Joigny
- **Guillaume IV, cte de Nevers** X Eléonore de Vermandois (*fille de Raoul, capétien*), sp
- **Guy Ier, qui suit**
- Renaud, vcte de Decize, sa

## 7/ **Guy Ier, comte de NEVERS (+1176)**

Cte de Nevers et d'Auxerre

X 1168 **Mahaut de BOURGOGNE**, ctesse de Grignon, ctesse de Tonnerre (*fille de Raymond, cte de Grignon, capétien, lui-même fils du duc Hugues II, et d'Agnès de Thiers, dame de Montpensier*)





La présence d'un château est attestée à **Grignon** (près de Montbard) en l'an mil. Au début du XIIe siècle, lorsque les derniers comtes eurent disparu, le château passa aux mains du duc de Bourgogne Hugues II, puis fut l'objet de la constante sollicitude de ses successeurs jusqu'à ce que Philippe le Hardi en fasse don à Georges de la Trémouille en 1379. Il échut ensuite par mariage à Jean de Chalon en 1424. Les Chalon le rebâtirent et le conservèrent jusqu'en 1511. Il appartient aux Dinteville qui n'y résidèrent pas, puis en 1623 aux Clugny qui, ruinés, le revendirent en 1693, à François Bretagne seigneur d'Orain, lequel préféra habiter l'élégante demeure que son grand-père avait fait construire, vers 1635, au pied du village et dont seul reste le corps de logis central. La forteresse encore pourvue de multiples tours au début du XVIIe siècle, tomba peu à peu en ruine...

(X1 Eudes d'Issoudun ; X3 Pierre de Lorraine ; X4 Robert de Dreux)

D'où :

- Guillaume V, cte de Nevers, mort jeune
- **Agnès, qui suit**

### **8/ Agnès, comtesse de NEVERS (+1193)**

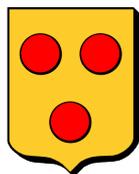
Ctesse héritière de Nevers, Auxerre et Tonnerre

Héritière des comtés de Nevers, d'Auxerre et de Tonnerre à la mort de son frère Guillaume V en 1181, elle est d'abord fiancée à Olivier « Albus » seigneur de Grignon († 1181/84). Olivier mort, le roi Philippe Auguste arrange son mariage en 1184 - elle a 14 ans - avec Pierre II de Courtenay.

En 1185, avec son mari Pierre, elle confirme par charte les privilèges de l'église Saint-Étienne de Nevers, et le 10 juin 1190 ils renoncent par charte à leurs droits héréditaires en faveur de Saint-Cyr. En 1191 ils achètent Tonnerre de Mathilde de Bourgogne la mère d'Agnès.

Elle meurt en 1192 ou 1193, pendant que son mari combat en Terre Sainte avec la troisième croisade, laissant une fille, Mathilde (1188 † 1257), comtesse de Nevers, d'Auxerre et de Tonnerre, qui sera mariée en 1199 à Hervé IV de Donzy († 1222), puis en 1226 à Guigues IV de Forez († 1241).

X 1184 **Pierre II de COURTENAY** (1155-1219), sgr de Courtenay, Empereur de Constantinople (*fils de Pierre de France et Elizabeth, dame de Courtenay*)



**Pierre II de Courtenay** est le fils de Pierre de France et d'Élisabeth, dame héritière de Courtenay. Il succède à son père dans la seigneurie de Courtenay et son cousin le roi Philippe II Auguste, qui apprécie sa fidélité, lui fait épouser en 1184 Agnès, héritière des comtés de Nevers, d'Auxerre et de Tonnerre. L'année suivante, il en devient le comte, à la mort de son beau-frère Guillaume V de Nevers.

Il s'engage dans la troisième croisade aux côtés du roi et du roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion, et revient en France au cours de l'année 1193. Bien que sa première épouse, Agnès de Nevers, soit décédée au début du mois de février 1193 laissant une fille, Mathilde, Pierre conserve le comté de Nevers, d'Auxerre et de Tonnerre. Il se remarie en 1193 avec Yolande de Hainaut, fille de Baudouin VIII, comte de Flandre et de Hainaut, et de Marguerite de Flandre, tandis qu'il fiance sa fille Mathilde avec son beau-frère Philippe Ier de Hainaut, comte de Namur.

En 1196, il doit faire face à la rébellion de son beau-frère Guillaume de Brienne qui, à la tête d'une armée champenoise, ravage ses terres de l'Auxerrois et assiège Vézelay.

En 1199, une guerre l'oppose à Hervé IV de Donzy. Battu à Cosne-sur-Loire, Pierre est fait prisonnier et n'est libéré qu'en échange du mariage d'Hervé avec sa fille Mathilde et de la cession du comté de Nevers. À titre viager, Pierre garde les comtés d'Auxerre et de Tonnerre.

Le 15 octobre 1212, son beau-frère Philippe de Hainaut, marquis de Namur, meurt en désignant sa sœur Yolande, femme de Pierre, pour lui succéder.

Le 16 juin 1216 c'est un autre beau-frère, Henri de Hainaut, second empereur latin de Constantinople, qui meurt. Les barons de l'empire proposent alors le trône au roi André II de Hongrie, neveu du défunt, qui le refuse, puis à Pierre de Courtenay, qui l'accepte. En effet, il ne peut espérer à la cour de France qu'un rôle de second plan, et cette élection lui offre une chance de s'élever. Il reçoit les ambassadeurs à Courson-les-Carières et vend ou engage une partie de ses domaines pour financer son expédition. Il se rend à Rome où il souhaite se faire couronner par le pape Honorius III, mais ce dernier est réticent, car il ne veut pas empiéter sur les droits du patriarche de Constantinople et craint que les empereurs suivants profitent de ce précédent pour émettre des prétentions sur Rome et l'empire d'Occident. Aussi Pierre et Yolande ne sont pas sacrés dans la basilique Saint-Pierre, mais dans celle de Saint-Laurent qui se trouve hors des murs de Rome.

Pour défendre son empire, il ne réussit à réunir que cinq mille hommes. Pour les convoier il s'adresse aux Vénitiens qui lui demandent de s'emparer de Durazzo, occupée par Théodore Ange Comnène Doukas, despote d'Épire. Pendant que son épouse Yolande se rend directement à Constantinople, Pierre et les

Vénitiens assiègent Durazzo, mais la ville, très bien défendue et suffisamment ravitaillée résiste. Comme le siège de la ville est un échec, les Vénitiens refusent de transporter son armée à Constantinople et Pierre décide de rejoindre Salonique par la voie terrestre. Il négocie le libre passage avec Théodore Ange, mais ce dernier l'attaque, détruit une partie de son armée et le capture. Il resta emprisonné pendant deux ans jusqu'à sa mort, annoncée en 1219.

Qualifié par les chroniqueurs d'emporté, chaud et violent et qui ne pouvait s'empêcher de se conduire avec impétuosité allant jusqu'à des extrémités fâcheuses envers les évêques et les églises, il a régulièrement été excommunié.

D'où une fille : **Mahaut de COURTENAY-NEVERS, qui épouse Hervé IV de DONZY** (*Voir les notices : « comtes de Nevers à partir d'Hervé IV de Donzy », et « barons de Donzy »*)

---